

Dossier de Presse

Les vents du levant



théâtres en dracénie scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

D R A G U I G N A N

C'est à dire... - danse

Solo chorégraphié et interprété par Seydou Boro
Compagnie Salia ni Seydou

mercredi 21 mars à 18 h 30

Autour de la Compagnie

Projection de film

Mercredi 21 mars, après le solo de Seydou Boro *C'est-à-dire...*, projection du film *La rencontre*, qui traite de la dualité entre danse africaine et danse contemporaine à travers l'expérience de Mathilde Monnier, Seydou Boro et Salia Sanou.

Rendez-vous autour des spectacles *C'est à dire...*, *Un pas de côté* - Intervention improvisée de danse afro-contemporaine.

Mardi 13 mars :

A 17 h à la section jeunesse de la médiathèque communautaire - A 18 h 30 au bar *La Trappa*.

Stage de danse afro-contemporaine avec la Cie Salia ni Seydou (un danseur et un percussionniste)

Samedi 17 et Dimanche 18 mars de 14 h à 18 h.

Stage est ouvert aux adultes à partir de 16 ans.

Tarif > 16 € (12 € pour les détenteurs de la carte " Libre saison ").

Possibilité pour les participants d'acheter leurs places pour un des spectacles de la Cie à un tarif préférentiel :

stage + une place adulte pour 32 € (sous réserve).

Inscriptions au 04 94 50 59 58.

Chorégraphie / texte / musique : Seydou Boro

Assisté de : Salia Sanou

Danseur : Seydou Boro

Direction d'acteur : Amadou Bourou

Création lumières : Laurent Cauvain

Costumes : Martine Somé

Chargées de production : Marie de Heulme et Esther Ouoba

Coproductions : La compagnie salia ni sey-dou, Le Centre Culturel Français Georges Méliès de Ouagadougou, Le Carrefour international du théâtre de Ouagadougou (CITO), Le Manège - Scène nationale de Maubeuge

Avec l'aide de l'association Beaumarchais - Aide à l'écriture

Et du Ministère des Arts et de la Culture de Ouagadougou

Accueil studio : Le Centre Chorégraphique National de Montpellier/Languedoc-Roussillon

Remerciements : le Lieu Unique - scène nationale de Nantes

La compagnie Salia ni Seydou est associée à la Passerelle - scène nationale de Saint-Brieuc

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

w w w . t h e a t r e s e n d r a c e n i e . c o m

C O N T A C T P R E S S E F l o r e n c e D U B O U R G

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 4 6

Le spectacle

"C'est-à-dire...", est un fragment de ma vie. Fragment relaté d'une manière véridique et quelquefois détournée, pour questionner d'autres vérités. Celui qui peut comme par hasard rencontrer celle de l'autre et des choses. L'envie de me confronter aujourd'hui à un solo était pour moi nécessaire. Une manière de se mettre en danger, se mettre nu face à moi-même afin de pouvoir continuer au-delà du spectacle ou m'arrêter."

Seydou Boro

Un plateau nu. un tabouret. Une guitare. Un homme seul qui nous parle.... et qui danse. Pour cette cinquième création de la compagnie Salia nï Seydou, Seydou Boro revient seul dans une mise en scène épurée, une écriture singulière et puissante où se mêlent humour, gravité, sensibilité et émotion. Une performance d'une heure, travail résolument personnel où Seydou questionne sa relation à la danse, à la création, pose de manière fondamentale la question de l'Afrique face à la création artistique aujourd'hui et porte un regard sur la politique africaine.

"C'est à dire", comme les prémices d'une explication qui ne trouve du sens que dans le regard de l'émotion, la sensibilité et la force partagée d'un mouvement, d'une parole ou d'une musique. Dans le souci permanent de trouver du sens dans un langage sans cesse renouvelé, Seydou Boro se donne des contraintes. Seul sur scène, c'est son propre rôle qu'il choisit d'incarner. Mettant en scène différents passages de sa vie, on suit le fil d'une pensée, chaotique, sans cesse en recherche, jonglant du mouvement à la parole et de la parole au mouvement.

Seydou nous parle de la danse, de son regard sur l'Afrique, de sa fille, de sa rencontre avec Mathilde Monnier... La danse est là, toujours. Mais elle partage sa puissance évocatrice avec la parole contée et la musique, jouée, dans une écriture "éclatée" qui traduit d'elle-même ce processus de recherche, cet acharnement à vouloir déconstruire pour mieux reconstruire. Face aux multiples analyses, aux besoins de classements et de cloisonnements de la danse africaine, Seydou répond à sa façon, de manière honnête et sincère, nous faisant partager son univers, pour toucher les fibres sensibles de l'émotion, titiller notre imaginaire et nous bousculer en dedans.

Seydou Boro - Biographie

théâtre, cinéma et danse

Né le 20 février 1968 à Ouagadougou au Burkina Faso, Seydou Boro abandonnera vite le foot et ses études en informatique pour leur préférer le théâtre, puis la danse. Il suit dès 1990 une formation artistique professionnelle au sein de la compagnie de théâtre Feeren, dirigée par Amadou Bourou. Il joue alors un répertoire allant de *OEdipe roi* de Sophocle (mis en scène par Eric Podor) à *Marafootage* de Amadou Bourou (premier prix au festival international de théâtre du Bénin). A l'écran, il incarne le rôle titre de Soundjata Keïta, dans "Keïta, l'héritage du griot" de Dani Kouyaté (primé au festival panafricain du cinéma de Ouagadougou), et joue dans *Le royaume du passage* d'Eric Cloué (France/Zimbabwe), et *Papadodyma* de Fotini (film franco/ grec). Parallèlement, Seydou anime des ateliers d'initiation théâtrale pour les jeunes des quartiers de Ouagadougou.

danseur avec Mathilde Monnier

En 1993, il intègre la compagnie Mathilde Monnier au centre chorégraphique national de Montpellier/Languedoc-Roussillon. Il participe alors aux différentes créations de la compagnie : "Pour Antigone", "Nuit", "Arrêtez arrêtons, arrête", "Les lieux de là", "Allitérations", mais ne suit pas pour autant les cours de danse : "Quand ça devient propre, ça enlève l'émotion. Je suis entré dans le système français tout en conservant ma liberté".

travail avec les écoles

Parallèlement à ses expériences d'acteur, il anime des ateliers pour enfants (initiation théâtrale et contes). Dans le cadre de projets de sensibilisation menés par le centre chorégraphique sur le thème "autour de l'Afrique", Seydou intervient en milieu scolaire - initiation à la tradition africaine, danse, contes, chants et musiques du Burkina Faso. Mais Seydou écrit aussi, notamment en 1995 un conte pour la compagnie *Cry d'Err* qui sera interprété par les élèves du collège Ulysse. En 2000, il écrit avec des élèves d'une classe de CM2 de l'école Sigmund Freud à Montpellier, "Historiette" ..

auteur et réalisateur

Seydou Boro écrit et réalise des films documentaires sur la danse créative africaine : "La rencontre". 52mn. 1999 (Diffusion ARTE - 2000), et "La danseuse d'ébène", 56mn. 2002 (1er prix du festival Vues d'Afrique 2003). Enfin en 2004, il réalise : "C'est ça l'Afrique", "Visas", "Le cheval", "On s'en fout", "La fissure", films courts de fiction autour de la danse de 10 à 15 minutes chacun pour une durée totale d'une heure.

En 2002 il écrit la pièce de théâtre "L'Exil dans l'asile".

chorégraphe

En 1992, Seydou rencontre Salia Sanou à l'Ecole des Ensembles Dramatiques de Ouagadougou. Ils fondent ensemble le CREDO (Centre de Recherche et d'Echanges Dramatiques). Choisis tous deux par Mathilde Monnier pour être danseurs permanents de sa compagnie, ils fondent en 1994 la compagnie Salia nï Seydou. Leur première oeuvre, "Le siècle des fous", créé la même année, reçoit le premier prix national du Concours de Danse Contemporaine Africaine d'Afrique en créations (AFAA). Salia et Seydou seront lauréats des deuxièmes Rencontres Chorégraphique de l'Afrique et de l'Océan Indien à Luanda et recevront le prix "découverte" R.F.I. Danse 98, avec "Figninto, l'oeil troué" créé en 1997, chorégraphié par Seydou (près de 150 représentations à travers le monde). Dans le cadre du festival international Montpellier Danse 2000, il assiste Salia Sanou pour la création de "Taagalà, le voyageur". En 2002, entouré de Salia Sanou et de Ousséni Sako, il chorégraphie "Weeleni, l'appel", interprété par trois danseurs et quatre musiciens originaires du Maroc et du Burkina Faso. Depuis 2001 il est co-directeur du Festival Dialogue de Corps (5ème édition en 2004, 6ème en 2006) qui propose des résidences d'écriture, des ateliers, des rencontres autour d'une programmation internationale de danse.

Pour son travail chorégraphique en France, en Afrique et ailleurs dans le monde, Seydou Boro a reçu en juillet 2002 du gouvernement français la décoration du Mérite des Art et des Lettres. Il a été également élu Artiste de l'année 2003 par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie.

Salia Sanou - Biographie

Né en 1969 à Lèguéma, au Burkina Faso, Salia Sanou suit des cours de théâtre à l'Union Nationale des Ensembles Dramatiques de Ouagadougou. Il est formé à la danse africaine par Drissa Sanon (ballet Koulédafrou de Bobo Dioulasso), Alasane Congo (Maison des jeunes et de la culture de Ouagadougou), Irène Tassebedo (compagnie Ebène) et Germaine Acogny (ballet du Troisième Monde).

DANSEUR AVEC MATHILDE MONNIER

En 1992, il intègre la compagnie Mathilde Monnier au centre chorégraphique national de Montpellier/Languedoc-Roussillon. Il participe alors aux différentes créations de la compagnie : "Pour Antigone", "Nuit", "Arrêtez arrêtons, arrête", "Les lieux de là".

TRAVAIL AVEC LES ÉCOLES

Dans le cadre de projets de sensibilisation menés par le centre chorégraphique sur le thème "autour de l'Afrique", Salia intervient en milieu scolaire - initiation à la tradition africaine, danse, contes, chants et musiques du Burkina Faso.

CHORÉGRAPHE

Parallèlement, Salia Sanou chorégraphie "L'héritage", une pièce qui reçoit le premier prix en art du spectacle à la Semaine Nationale de la Culture au Burkina Faso. En 1992, Salia Sanou rencontre Seydou Boro à l'École des Ensembles Dramatiques de Ouagadougou. Ils fondent ensemble le CREDO (Centre de Recherche et d'Échanges Dramatiques).

Choisis tous deux par Mathilde Monnier pour être danseurs permanents de sa compagnie, ils fondent en 1994 la compagnie Salia ni Seydou. Leur première oeuvre, "Le siècle des fous", créée la même année, reçoit le premier prix national du Concours de Danse Contemporaine Africaine d'Afrique en créations (AFAA). Salia et Seydou seront lauréats des deuxièmes Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien à Luanda et recevront le prix "découverte" R.F.I. Danse 98, avec "Figninto, l'oeil troué" créé en 1997, chorégraphié par Seydou Boro. Dans le cadre du festival international Montpellier Danse 2000, il chorégraphie, assisté de Seydou Boro, "Taagalà, le voyageur".

Pour la compagnie Tumbuka Dance du ballet national du Mozambique, il chorégraphie Kupupura en 2001.

Enfin en 2002, entouré de Seydou Boro et de Ousséni Sako, il chorégraphie "Weeleni, l'appel", une des pièces les plus intimistes de la compagnie, interprétée par trois danseurs et quatre musiciens originaires du Maroc et du Burkina Faso.

En 2001, Salia Sanou est directeur artistique des Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan indien (AFAA). Dans ce cadre, il mène réflexions et actions pour le développement de la danse créative du continent. Depuis 2001, il est co-directeur du Festival Dialogue de Corps (5ème édition en 2004, 6ème en 2006) qui propose des résidences d'écriture, des ateliers, des rencontres autour d'une programmation internationale de danse.

Pour son travail chorégraphique en France, en Afrique et ailleurs dans le monde, Salia Sanou a reçu en juillet 2002 du gouvernement français la décoration du Mérite des Art et des Lettres. Il a été également élu Artiste de l'année 2003 par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie.

Amadou Bourou

Auteur et metteur en scène

Né le 14 novembre 1951 à Bamako au Mali, Amadou Bourou poursuit des études de Lettres Modernes à Ouagadougou puis à Paris où il obtiendra une Maîtrise d'enseignement de Lettres Modernes à l'université Paris VIII; il fréquente aussi à cette époque l'École Pratique des Hautes Etudes de Paris.

Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre et adaptations théâtrales dont il est également metteur en scène, dont "Deniyako", fable, "Trois sous, trois paroles de sagesse, une fortune" d'après un conte traditionnel burkinabé, "la Boutique", , "Marafotage" (1991, pour la première édition du Festival International de Théâtre du Bénin), "Le Seigneur des Anneaux" de J.R. Tolkien (1991), "L'Étrange bonnet du roi Silure" (1992), "Sarzam" de Birago Diop (1994, dans le cadre du festival de théâtre et de marionnettes de Ouagadougou), "Wamaru" en 1994, pour la Semaine Nationale de la Culture de Bobodioulasso, "La Ronde des Fables", "Bilbo le Hobbit",...

Il écrit et met en scène aussi pour le Fespaco de Ouagadougou en 1995 avec "Afrique, berceau de l'humanité" et en 1997 avec "Afrique, jeunesse du monde".

Il crée également le spectacle d'ouverture de la Coupe d'Afrique des Nations 1998, Burkina Foot Show. Il est co-scénariste pour la télévision burkinabé de la série "A nous la vie".

Directeur de compagnie

Amadou Bourou a commencé sa carrière théâtrale comme animateur de théâtre ; il deviendra par la suite formateur en théâtre-éducation et dans le domaine culturel en général. Il est également diplômé du Centre de Recherche et d'Expressions de l'Acteur à l'Espace Acteur de Paris, dont il est aussi administrateur de 1987 à 1989.

Il fonde la compagnie théâtrale Feeren dans les années 80 dont il est encore aujourd'hui le directeur.

Compagnie Salia nĩ Seydou

Biographie

Créée en 1994 par les deux chorégraphes burkinabés Salia Sanou et Seydou Boro et basée à Ouagadougou (Burkina Faso), la compagnie est aujourd'hui considérée comme le fer de lance de la nouvelle génération de chorégraphes africains contemporains.

L'étonnant parcours de la compagnie burkinabé est jalonné de quatre créations, *Le siècle des fous ; Figninto, l'œil troué ; Taagala, le voyageur, et avec le jeune chorégraphe Ousséni Sako Weeleni, l'appel.*

La compagnie a depuis dix ans voyagé dans plus de 40 pays pour présenter ses créations dans des lieux tels que le BAM Harvey à New York, le Festival de Melbourne en Australie, le Théâtre des Abbesses à Paris, le Festival de Montpellier Danse, le New National Theater de Tokyo au Japon et le Tanzwochen de Vienne en Autriche.

Pour 2004, Seydou Boro prépare une nouvelle création sous forme de solo, *C'est A Dire*, réunissant texte, musique et danse.

La danse de Salia Sanou et de Seydou Boro, " ce n'est pas de la danse africaine, ni de la danse moderne mais un hybride fascinant qui utilise pleinement le corps pour exprimer idées et émotions ".